

FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS

Service de Presse
3, Cité Bergère
75009 PARIS
Tél : 246.92.31

THEATRE RECAMIER

3, rue Récamier
75007 PARIS
Tél : 548.63.81

M° Sèvres Babylone

28 octobre - 30 novembre

20h30 sauf dimanche

Places : 25 Frs et 40 Frs
15 Frs (moins de 25 ans)

L' E V E I L D U P R I N T E M P S

de Frank Wedekind

mise en scène Brigitte Jaques

texte français de François Regnault

FESTIVAL D'AUTOMNE A PARIS

L' EVEIL DU PRINTEMPS

de Frank Wedekind

mise en scène : Brigitte Jaques

texte français : François Regnault

décors et costumes : Legavre-Stopani

lumières : Denis Clairval

Distribution par ordre d'entrée en scène :

Janny Gastaldi	Wendla
Philippe Clévenot	Melchior
Jean-Baptiste Malartre	Maurice
Jean-Loup Wolf	Jeannot Rylow l'Homme Masqué
Brigitte Jaques	Ilse Madame Gabor
Colette Fellous	Martha Madame Bergman
Charles Brandon	Ernst Röbel

A propos de L'EVEIL DU PRINTEMPS

Comment les enfants viennent au monde ? C'est sûrement la question que se posent les enfants de L'Eveil du Printemps. La réponse fait mourir les uns, les autres lui survivent bon gré mal gré et passent à "autre chose", l'"autre chose" des étranges adultes.

Les héros des pièces de jeunesse n'ont en général pas d'âge. L'Eveil du Printemps, écrit à 26 ans par Frank Wedekind fait exception parce que les héros y sont des enfants à la fin de l'enfance plutôt que des héros romantiques. C'est néanmoins comme dans les pièces de jeunesse leur position qui détermine celle des adultes et non l'inverse. Les différences de styles de Wedekind le révèlent ; les adultes sont saisis de l'extérieur, s'ils ne sont pas franchement caricaturés comme les professeurs et le pasteur, ils apparaissent comme purs discours, représentants d'une loi incompréhensible ; ainsi les pères et les mères sont sans intériorité, ils ne rêvent jamais, ni ne fantasment, ils ne sont que la fonction qu'ils remplissent. Tous ces personnages sont écrits du point de vue des enfants. Les enfants se gorgent donc des adultes à la mesure de leurs terreurs. C'est pourquoi ils se chargeront de les jouer. Et puis ils sont aussi leurs propres illusions et se jouent aussi eux-mêmes.

La "scène du rêve" sera l'espace commun de ces deux genres de représentations. Qui rêve ? Disons pour simplifier MELCHIOR le héros principal et appelons "L'Eveil du Printemps" les desarrois de l'élève MELCHIOR ou bien MELCHIOR lorsqu'il est devenu "le vieil homme à cheveux gris" ou bien "l'homme masqué" c'est à dire l'écrivain-comédien de 26 ans Wedekind qui lui a dédié sa pièce, qui ne veut pas avoir de tête mais les masques de tous les personnages et qui apparaît à la fin, pour ouvrir à MELCHIOR le chemin de la vie.

Dès lors les enfants peuvent être joués à leur tour par des jeunes adultes masqués, les ACTEURS, investis par le rêve de ces fantasmes adolescents.

Sept ACTEURS, trois filles et quatre garçons sont tour à tour objets et sujets de fantasmes. Les filles sont les objets du désir des garçons et leurs tabous. Elles sont l'enigme dont les adultes refusent la clé, constituées par leurs mères en fétiche, elles sont entièrement déterminées par les petites robes, rubans, bottines et volants qui cachent et révèlent leur secret, leur différence. Les sept acteurs sont le déroulement de la pièce tour à tour spectateurs et acteurs et leurs attributions peuvent permuter selon la fonction qui leur est assignée dans chaque scène.

L'écriture de Wedekind analogue à celle des rêves pour plusieurs scènes, le sentiments que les personnages sont parlés par un autre, la vision caricaturale du monde adulte, les petites filles qui ne semblent exister que pour les petits garçons, tout cela fait apparaître L'Eveil du Printemps comme un immense fantasme à mi-chemin entre le souvenir délabré et la fantasmagorie pure.

Le seul temps est le temps de l'espace mental ou présent, passé et futur sont confondus en une sorte de passé indéfini. L'accent est mis sur la logique des situations et non sur leur chronologie.

La scène comme scène du rêve est la matérialisation de l'espace mental, lien de l'imaginaire entièrement clos et cependant sans limite. Il n'y a pas d'ailleurs sur cette scène, pas de vérité au delà, c'est le seul lien de référence. Pas de coulisse, pas de sortie ou d'entrée des personnages, mais disparitions ou apparitions des acteurs. Cela n'a aucun caractère de réalité. La seule réalité est le fantasme.

La scène de rêve est posée comme faux-monde devant le spectateur, qui est invité à le regarder comme un voyeur par un trou de serrure, figuré dans le décor par un couloir sombre créé par un mur troué en son milieu. C'est au creux de ce trou que s'illumine la scène de l'imaginaire.

La dernière scène de la pièce est écrite selon le registre du fantastique. C'est le passage de la scène du rêve à la scène du théâtre : le trou devient la scène où se rencontrent MELCHIOR, son ami et l'HOMME MASQUE.

Il est fréquent qu'au théâtre on feigne d'avoir oté le "quatrième mur" pour pénétrer dans l'intimité d'une pièce. Au fond, on veillera ici à n'avoir gardé que le quatrième mur. Le fantasme donne à voir ce qui ne peut être vu. Il traverse les murs.

BRIGITTE JACQUES

FRANK WEDEKIND - 1864.1918

Né à Hannovre le 24 Juillet d'un père medecin et d'une mère actrice. Ses parents sont chassés d'Allemagne en 1872 pour raisons politiques.

1879.1886 : Etudes

Etudes en Suisse au lycée d'Aarau où Wedekind écrit des poèmes et des scènes de théâtre pour le cabaret des élèves. Baccalauréat en 1884, puis études supérieures à Lauzanne (littérature allemande et française). Etudes de droit à Paris. Spectateur assidu de théâtre. Etudes à Munich où il se lie aux mouvements naturalistes allemands et aux socialistes.

1886.1897 : l'Errance

En 1886, Wedekind devient agent de publicité de la firme Maggi. Il collabore à la "Neue Zürcher Zeitung" en 1887 et écrit des comédies. Un éditeur zurichois publie un de ses premiers drames en 1889. A Munich, il participe à la "Société pour une vie nouvelle" qui regroupe des artistes comme Oskar Panizza et le clown-peintre-chanteur-pantomime Rudinoff. L'éditeur Jean Gross publie à Zürich "L'Eveil du Printemps", sa première grande pièce, à la fin de l'année 1891. Pendant son voyage à Paris en 1892, Wedekind est plus attiré par le cirque, les variétés et les ballets que par le théâtre. Il écrit "Le Philtre d'Amour". Après un voyage à Londres, il devient en 1894, le secrétaire de Willi Gregors, à Paris, marchand de tableaux et faussaire renommé. Celui-ci l'introduit auprès d'Albert Langen, éditeur à Munich qui publiera ses oeuvres. Wedekind étudie alors des ouvrages scientifiques sur la psychologie et la physiologie de l'amour. La première partie de "Lulu", "l'Esprit de la Terre" paraît chez A. Langen (1895), Wedekind est engagé à Zürich comme récitant des drames d'Ibsen. En 1896, il collabore à une revue satirique "Simplizissimus". Un article publié en 1899 lui vaudra l'accusation de lèse-majesté envers l'empereur et un an d'emprisonnement.

1897.1899 : Premières expériences professionnelles

Son ami Kurt Martens organise à Leipzig des lectures de ses poèmes et de ses scènes théâtrales. En 1898, Wedekind est engagé au Théâtre Ibsen de Leipzig comme secrétaire, acteur et régisseur. Mise en scène de "L'Esprit de la Terre". Engagement à la Schauspielhaus de Munich.

1899.1905 : Wedekind comédien et chanteur

Il inaugure un cabaret à Munich, "Elf Scharfrichten," (les onzes bourreaux) où il chante ses poèmes et ses ballades (1900). Le premier cycle Wedekind a lieu au Théâtre Intime de Nürenberg (1905) avec Wedekind comme principal interprète. A Vienne, Karl Kraus met en scène la deuxième partie de "Lulu", "La Boite de Pandorre". La célébrité commence.

1906.1918 : Wedekind, homme de théâtre reconnu

Après son mariage avec l'actrice Tilly Newes, Wedekind est engagé avec sa femme par Max Reinhardt à Berlin. Pour la première fois, quinze ans après sa publication, "l'Eveil du Printemps" est mis en scène par Max Reinhardt. Wedekind joue l'Homme Masqué. C'est un succès. A Munich, Wedekind interprète plusieurs de ses pièces. En 1910, tournées Wedekind dans toute l'Allemagne ; quelques pièces ont toujours des difficultés avec la censure. En 1914, son cinquantième anniversaire est l'occasion de nombreux hommages. Cycle Wedekind à Berlin. Contrairement à de nombreux artistes allemands, Wedekind prend des positions pacifistes dans toutefois trop s'engager.

Il mourra en 1918 des suites d'une deuxième opération de l'appendicite.

Brigitte J A Q U E S

Brigitte Jaques, 28 ans, née en Suisse. Licence de philosophie. Comédienne, elle débute en 1967/68 au Théâtre des Amandiers à Nanterre avec Pierre Debauche et Antoine Vitez.

Avec Vitez, elle joue :

- "La Parade" de Lulu Anagnostaki.
- Elle est Lise dans "Le Précepteur" de Lenz, et
- La Mouette, dans "La Mouette" de Tchékov.

Elle joue encore :

- A la Comédie de l'Ouest - "Barrage contre le Pacifique" de Duras avec Philippe Clévenot.
- Aux Etats-Unis, "Le Bourgeois Gentilhomme", mise en scène de Maurice Jaquemont avec Roland Bertin.
- A Bordeaux, "Le Loup-Garou" de Vitrac, mise en scène de Robert Rimbaud.

En 1974, elle retrouve Antoine Vitez à Chailbt dans "Vendredi ou la vie sauvage" de Michel Tournier.

- "L'Eveil du Printemps" est sa première mise en scène.

C'est un véritable coup de foudre qu'elle éprouve pour cette pièce, en 1969, lorsqu'elle en trouve le résumé dans une bibliothèque allemande alors qu'elle préparait une maîtrise sur l'espace scénique.

o o o

F r a n ç o i s R E G N A U L T

François Regnault, agrégé de philosophie, collaborateur des "Cahiers pour l'Analyse".

Pour le théâtre, a travaillé avec Patrice Chéreau à la traduction et à la version scénique de "Toller" de Tankred Dorst (1972) et au prologue de "la Dispute" de Marivaux.(1973)

o o o

J e a n - Y v e s L E G A V R E

J u a n S T O P P A N I

Jean-Yves Legavre, 28 ans, né à Paris.

Juan Stoppani, 35 ans, né en Argentine où il était architecte et sculpteur.

Dessinateurs de mode, ils travaillent ensemble depuis quatre ans. Pour le théâtre, ils ont réalisé les costumes de plusieurs spectacles du groupe TSE :

Stoppani seul : Eva Peron (1970)
Histoire du Théâtre (1971)

Legavre-Stoppani : Futura (1973)
Luxe (1973)

Pour la télévision, costumes du "show Cole Porter" (1971)

Pour le Casino de Paris, costumes d'un tableau de la revue "Zizi, je je t'aime" (1971)

"L'Eveil du Printemps" est leur premier décor.

Ils préparent leur première mise en scène pour 1975.

o o o

Représentations de l'EVEIL DU PRINTEMPS

1906 : Première mise en scène, quinze ans après la publication de la pièce, par Max Reinhardt à Berlin.

Décors de Karl Waker à qui Wedekind (qui pût dire son mot au cours des répétitions) reprochait des paysages lourds dans le style enfantin et une trop grande importance accordée au printemps dans les tableaux peints. Néanmoins, Reinhardt réussit à faire ressortir avec force le caractère provocateur de la pièce. Wedekind jouait l'homme masqué avec une "inclination pour les intrigants du théâtre" (Alfred Kerr, dans sa critique de la première représentation de 1906), son accoutrement avec masque bizarre et tuyeau induisit les mises en scène postérieures à un contre-sens lourd de conséquences : une conception satanique du rôle.

1907 : Léopold Jessner met en scène cette pièce "méchante, de pierre".

1908 : à Vienne, Wedekind donna l'homme masqué de façon plus sobre qu'à Berlin, sans romantisme théâtral.

Dans les années 20 : représentations moins sombres, on découvre le fantastique, la satire, l'humour.

1929 : Volksbühne de Berlin. Mise en scène de Karlheinz Martin. Transposition dans le temps présent. Il fait de la pièce un reportage, change le texte. Avec notamment : Peter Lorre dans le rôle de Moritz, Lotte Lenya dans le rôle de Ilse.

1945 : quelques représentations.

Après 1950 : rarement.

1965 : Peter Zadek (Brême). Décors de Wilfried Minkes, avec Bruno Ganz dans le rôle de Maurice.

1974 : Peter Palitsch (Francfort)
Berliner Ensemble
En Angleterre à l'Old Vic, adaptation d'Edward Bond, mise en scène de Bill Bryden.

En France

1908 : Paris, Théâtre des Arts. Adaptation française : M.R. d'Hamières. A paru comme feuilleton dans la revue "Comedia" en Novembre 1912. Ordre des scènes changés ; la scène d'onanisme et celle d'homosexualité sont supprimées.

1966 : Théâtre Poche-Montparnasse : extraits. Adaptation de Bernard Noël

"Lulu" autre pièce de Wedekind a été montée à Paris dans les années 1960, par Françoise Spira dans une traduction de Pierre Jean Jouve et plus récemment par Michel Hermon dans une traduction de Michel Hermon (1973) Théâtre Mécanique.

" W A S I C H M I R D A B E I D A C H T E "

("Ce que j'en pensais")

(Court commentaire de Frank Wedekind sur ses propres oeuvres)

" L ' E V E I L D U P R I N T E M P S "

(1890 - 1891)

J'ai commencé à écrire sans aucun plan, avec l'intention d'écrire ce qui m'amusait. Le plan s'établit après la troisième scène et combina des expériences personnelles et celles de mes camarades d'école. Presque chaque scène correspond à un événement réel. Même les mots : "le petit n'est pas de moi" qu'on m'a reproché comme grossière exagération, ont été lâchés dans la réalité.

En travaillant, je me suis mis dans la tête de ne pas perdre l'humour dans aucune scène, si grave fût-elle. Jusqu'à sa représentation par Reinhardt la pièce a passé pour de la pornographie pure. Maintenant, on s'est donné le mot pour la considérer comme la plus riche des pédanteries. On ne veut toujours y trouver aucun humour.

Il me répugne de terminer la pièce chez les écoliers sans point de vue sur la vie des adultes. C'est pourquoi j'ai introduit dans la dernière scène l'homme masqué. Comme modèle pour Moritz Stiefel surgi de la tombe, l'incarnation de la mort, j'ai choisi la philosophie de Nietzsche.